

Alphonse Cadier étudiant et ami d'Adolphe Monod

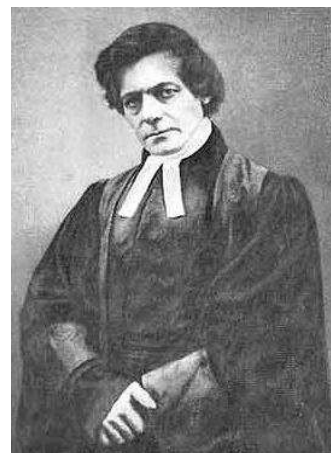
Les temps ont laminé le protestantisme en France, quand le XIX^e siècle le voit renaître, tels des surfeurs d'un arbre mort. On peut parler de résurrection. Et c'est le "temps" d'Adolphe Monod.

Temps de "Réveil" qui verra un autre de nos ancêtres, le Genevois Amy Bost mal toléré dans la ville de Calvin et, pour la satisfaction de la Compagnie des pasteurs du lieu, quitter la ville refuge de ses aïeux huguenots pour porter, lui aussi, l'Évangile en France.

Cette période de la première moitié du XIX^e siècle fait se multiplier les églises protestantes, connaît la création de la "Société Biblique Protestante" comme de la "Société des Missions évangéliques parmi les peuples non chrétiens" et encore la "Société Évangélique de France". Ces sociétés siégeant à Paris, renforçant le protestantisme de la capitale, tiennent des assemblées générales qui devancent le rôle des synodes.

Le Réveil du XIX^e s, avec ses options "évangéliques" ou "libérales" connaîtra une dispersion du protestantisme français, tout comme un foisonnement d'institutions telles que les Asiles John Bost de La Force et la Société des Écoles du dimanche.

Cette renaissance bouillonnante souvent égaillée finira par donner naissance à une forme d'unité dont Alphonse Cadier verra l'éclosion avec l'Assemblée Générale du Protestantisme Français à Nîmes en 1909, après la fondation de la Fédération Protestante de France en 1907. (Temps d'une nouvelle initiative vers l'Espagne avec l'œuvre d'Albert Cadier, petit-fils d'Alphonse).



Adolphe Monod, pasteur lyonnais
1802-1856

Guy Cadier (Charles)